

Saessolsheim, 17 juin 2018

Textes et traduction des chorals

Lob sei dem allmächtigen Gott,
Der sich unser erbarmet hat,
Gesandt sein allerliebsten Sohn,
Aus ihm geborn im höchsten Thron.

Louange au Dieu tout puissant,
Qui nous a fait miséricorde,
Il nous envoyé son fils bien-aimé,
Né de lui du trône le plus élevé.

Herr Christ der einig Gottes Sohn,
Vaters in Ewigkeit,
Aus seinem Herz'n entsprossen,
Gleich wie geschrieben steht.
Er ist der Morgensterne,
Sein'n Glanz streckt er so ferne,
Vor andern Sternen klar.

Seigneur Christ, le seul fils de Dieu
Le père dans l'éternité,
Né dans son cœur,
Comme il est écrit.
Il est l'étoile du matin,
Sa splendeur brille
Bien au-delà de celle des autres étoiles.

An Wasserflüssen Babylon
Da sassen wir mit Schmerzen,
Als wir gedachten an Zion,
Da weinten wir von Herzen,
Wir hingen auf mit schwerem Mut
Die Harfen und die Orgeln gut
An ihre Bäum der Weiden,
Die drinnen sind in ihrem Land,
Da mussten wir viel Schmach und Schand
Täglich von ihnen leiden.

Près du fleuve de Bbylon,
Nous nous sommes assis, lassés de tant d'alarmes,
Ton souvenir, Sion, a vibré dans nos cœurs,
Et nous avons pleuré amèrement !
Nous avons accroché, le cœur lourd
Les harpes et les orgues
Aux arbres de la prairie
Qui sont à l'intérieur du pays,
Alors, nous avons dû endurer beaucoup de
médisance et de malveillance quotidiennement
de leur part.

Puer natus in Bethlehem
Unde gaudet Jerusalem

L'enfant est né à Bethlem, Alléluia,
Réjouis-toi, Jérusalem, Alléluia, Alléluia.

Gelobet seist du, Jesu Christ,
Daß du Mensch geboren bist
Von einer Jungfrau, das ist wahr;
Des freuet sich der Engel Schar.
Kyrieleis!

Loué sois-tu, Jésus Christ,
parce que tu es né homme,
D'une vierge, c'est vrai !
De ceci se réjouit la multitude des anges.
Kyrieleis!

Herr Jesu Christ dich zu uns wend
dein'n Heil'gen Geist du zu uns send!
Mit Lieb' und Gnad', Herr, uns regier
und uns den Weg zu Wahrheit führ.

Viens parmi nous, Seigneur et Christ,
Répands-sur nous ton Saint-Esprit :
Qu'il nous dirige en nous accordant son amour
et sa grâce et qu'il nous conduise sur le chemin
de la vérité.

Concert d'orgue

ÉCHANTILLON

D'INTEGRALE BACH II

Michel Gaechter proposera à partir de début 2018 une série de 10 concerts sur 5 ans consacrés à l'intégrale des Sonates de Beethoven pour piano. En parallèle, et démarrant avec un peu d'avance sur ce projet, Francis Jacob propose une intégrale partielle de l'œuvre d'orgue de J. S. Bach. Intégrale partielle ? Échantillon d'intégrale ? Et oui, Francis Jacob n'aime pas inconditionnellement l'idée des intégrales. Mais la perspective d'une dizaine de concerts pour explorer de nombreux préludes, fugues, chorals et autres merveilleux trios pour le roi des instruments composés par le «Père de la musique», ça oui, avec plaisir !

Francis Jacob : orgue

Organiste et claveciniste, il se produit en soliste et en ensembles (Gli Angeli, le Concert Royal...). Il est professeur au Conservatoire de Strasbourg et pratique la facture d'orgues auprès de Bernard Aubertin. Il est directeur artistique de l'Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim

Orgue Bernard Aubertin construit en 1995, de style baroque allemand.

30 jeux sur 2 claviers et pédale.

Le programme

Prélude en do Majeur BWV 547

Chorals extraits de l'Orgelbüchlein :

Lob sei dem allmächtigen Gott BWV 602

Herr Christ der einig Gottes Sohn BWV 601

Choral de Leipzig :

An Wasserflüssen Babylon BWV 653

Chorals extraits de l'Orgelbüchlein :

Puer natus in Bethlehem BWV 603

Gelobt seist du, Jesu Christ BWV 604

Prélude en do mineur BWV 546

Concerto en ré majeur Corelli / Bach BWV 974

Fugue en do mineur BWV 546

Fugue sur un thème de Corelli BWV 579

Choral de Leipzig :

Trio super «Herr Jesu Christ dich zu uns wend» BWV 655

Fugue en do Majeur BWV 547

À propos du programme

Ce programme pourrait avoir des titres différents : il comprend un nombre assez conséquent de pièces de Noël (les 4 chorals de l'Orgelbüchlein et le Prélude et Fugue en Do majeur). Mais à ces pièces plutôt festives (avec des aspects de mystère pour certaines cependant), évoquant la fête de Noël s'opposent en particulier le prélude et

fugue en do mineur, terrible et dramatique. Des pièces différentes viennent compléter le tableau des genres auxquels s'est intéressé Bach dans sa carrière de compositeur pour l'orgue, notamment le style italien (Corelli, Marcello), et l'écriture en trio, qui est un peu son invention dans les techniques d'écritures pour l'orgue.

Cette évocation de Noël en juin peut surprendre, mais ce large répertoire de Noël de Bach vaut la peine d'être écouté, joué, étudié, goûté, pas uniquement aux occasions de Noël. Le ton qu'il emploie est d'ailleurs loin d'une réjouissance simple liée à cet événement. Dans de nombreux chorals de Noël, la Passion est rapidement évoquée : Noël pour le luthérien, c'est la venue du sauveur, et dans sa mission de sauveur (et assez proche de Noël dans l'année liturgique) est la Passion puis la Résurrection. Noël amorce donc cette trilogie. Les pièces d'orgue de Bach de Noël sont en général très construites, presque d'un caractère sérieux pour certaines. Dans le prélude en do majeur, comme dans la fugue, on est saisi par les modulations mineures, assez inattendues, en tout cas pas avec cette ampleur, dans une pièce en tonalité majeur, qui plus est dans la tonalité majeure la plus simple, celle de do majeur.

Ce thème de Noël n'occupe en définitive qu'une partie de ce programme. Ce qui le définirait le plus justement serait «Une carte de visite de Bach organiste». En effet, au cours de ce programme, on écoute des œuvres parmi les plus positives (malgré leurs plages d'ombre) avec le Prélude et Fugue en do majeur, ou le choral «Herr Jesu Christ», et on est terrassé par la force du drame du Prélude et Fugue en do mineur. Cette opposition de la joie et du drame dans les grandes œuvres de Bach est une donnée importante. Les chorals nous emmènent dans des atmosphères bien caractérisés, émouvants pour certains, sereins pour d'autres, ou encore mystérieux et mélancoliques. Bach est un peintre plein de ressources. L'orgue est utilisé (ce programme en rend compte) sous toutes ses facettes : registration puissantes ou douces, colorées ou plus conventionnelles, en bloc, ou éclaté sur différentes sonorités sur les deux claviers et le pédalier.

L'Orgelbüchlein est un projet très personnel, réalisé par J. S. Bach à Weimar (où il vécut et travailla entre 1708 et 1713). L'objectif était de composer un choral court pour orgue sur les 164 chorals principaux de la liturgie luthérienne. La forme de la plupart de ces chorals est inédite : un point moyen entre une composition simple (pas d'introduction ni d'interludes comme on les trouve dans des chorals pour orgue de longueur équivalente à cette époque, on est donc de ce point de vue assez près de la simplicité d'une harmonisation (c'est-à-dire le choral chanté complété par des accords qui lui constituent un accompagnement) et en même temps, les lignes qu'ajoute Bach sont d'une grande richesse et d'une grande complexité (canons, travail de contrepoint fouillé). Concrètement, Bach prépara un livre relié, y mit les 164 titres et les portées. Seuls 46 furent effectivement écrits, peut partiellement ou en totalité au cours d'un épisode rocambolesque de la vie de Bach : voulant quitter Weimar pour aller travailler à la cour de Köthen, le prince de Weimar n'appréciant pas cette demande de Bach le mit... en prison du 6 novembre au 2 décembre. Il y aurait composé tout ou partie de l'Orgelbüchlein.

Pour tracer un panorama représentatif des différentes formes, mais aussi expressions et ensembles de pièces qui marquent les jalons du répertoire d'orgue de Bach, ce programme présente encore deux chorals de Leipzig (recueil de 18 chorals plutôt longs, autour de 5 minutes chacun, recueil que Bach a constitué à partir de compositions antérieures, retravaillées pour la circonstance, en vue d'une publication qu'il n'aura pas pu faire de son vivant. Et enfin, une fugue isolée, sur un thème de Corelli, témoignage de l'intérêt de Bach pour de nombreuses musiques de ses prédécesseurs ou de ses contemporains.